

JOSEPH ROLETTE.

J'ai promis quelques pages dans la *Revue* à la mémoire de ce compatriote et je les offre aujourd'hui au lecteur.

Sans m'exagérer l'importance de mon nouveau héros, dont l'éloge ne fut jamais encadré dans nos ouvrages historiques, je présume que cette esquisse de sa vie, ne le fera pas, sans raison, sortir de dessous le boisseau de l'obscurité, d'où les annalistes américains ont fait un peu surgir son nom.

Sans avoir droit à un piédestal taillé dans le granit comme tant de nos grandes figures nationales ; il mérite peut-être sa place dans le souvenir—*perennius aere*—de ceux qui tiennent à la conservation de nos noms célèbres ou d'un mérite moins éclatant.

On pourra s'en convaincre en dépassant ce préambule.

I.

A défaut d'une date plus précise, on est porté à croire que la naissance de Joseph Rolette ne remonte pas à au-delà de 1780 ; et sans être plus renseigné sur son arbre généalogique, il semble être de bonne lignée.

Son père, dont il portait le prénom, était un ancien officier de milice de la ville et banlieue de Québec. Il avait pour frère cadet, le brave capitaine Frédéric Rolette, dont les marquants faits d'armes appartiennent à l'histoire des luttes héroïques de 1812. ¹

¹ Le récit du colonel Reynold, reproduit par M. Coffin dans ses *Chronicles of war*, nous a fait connaître les exploits du capitaine Frédéric Rolette. Garneau et